

Devoir du cours du 16 mai 2018
Professeure : Christiane Asselin
Pierre Potvin.
Version originale

Mon ami Romain



J'ai connu Romain lorsque j'étais professeur en sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) durant les années 1982 à 1985. Il était le directeur du département et c'est lui qui m'a engagé comme professeur. C'est suite à mon départ pour l'UQTR que notre collaboration en recherche s'est accentuée en même temps que notre amitié.

Mon ami Romain est présentement très malade. Il a le cancer de l'intestin et son espérance de vie risque de ne pas dépasser quatre mois. Il est possible que je perde cet ami très cher d'ici le mois d'août prochain.

J'ai tenté à trois reprises de le rejoindre tant par courriel ou par téléphone. Pas de réponse. Sa fille Nadia m'a indiqué qu'il avait été transféré à l'hôpital de Rivière-du-Loup suite à une très grande faiblesse occasionnée par un traitement palliatif de chimio.

Je reprends mon courage à deux mains et je risque à nouveau de l'appeler chez lui à Trois-Pistoles. Je suis nerveux. Est-ce la bonne décision? Vais-je le déranger dans sa lutte pour la survie? Malgré ces doutes, je décide de l'appeler.

-Dring! Dring! Dring! Oui?

C'est la voix de Micheline, son épouse.

-Bonjour, c'est Micheline? Comment va Romain?

-Il dort présentement. Il est très faible et ne mange presque pas. Il a beaucoup maigri et pèse à peine 140 livres. Romain parle souvent de toi Pierre, je vais le réveiller.

-Non! Attend Micheline, je peux rappeler un peu plus tard.

-Très bien Pierre, rappelle-le dans une demi-heure.

-Ok, je rappelle vers 14.30h.

Durant cet appel, Micheline m'explique que Romain est très faible, que s'il peut avoir des traitements de chimio, son espérance de vie pourra se situer entre quatre mois et peut être même une année. Par contre, Romain ne veut pas d'acharnement thérapeutique.

Il est 14.30h, je dois appeler Romain.

-Dring! Dring! Allo! Une voix faible me répond, très faible et lente, très lente. Aussi lente que l'humoriste du Groupe sanguin, Dominique Lévesque, lorsqu'il disait : Je suis si fatigué. Ouf! Tellement fatigué. Pourtant, c'est Romain, mais je ne reconnais pas sa voix.

-Romain? C'est Pierre!

-Ha! Pierre! Que je suis content de te parler. Ça fait longtemps que je voulais te parler, mais tu sais Pierre, je n'ai plus de force. Ces traitements me tuent.

Tout en l'écoutant, quelques réflexions me viennent à l'esprit. Notre amitié éloignée s'est maintenue malgré le fait que Romain ne répondait pas à mes courriels réguliers. Même avant sa maladie il ne répondait pas. J'en souffrais un peu, cela me décevait, mais évidemment pas question de lui dire : « Romain même quand tu n'étais pas malade tu ne répondais pas à mes courriels ».

-Je comprends Romain ton état de santé et ce qu'il te fait vivre. Tu es un ami précieux pour moi. Je n'ai pas beaucoup d'amis et toi tu comptes énormément.

-Moi aussi Pierre. J'ai suivi tes productions de livres des dernières années. C'est tellement beau et intéressant Pierre ce que tu écris.

-C'est réciproque Romain. J'admire tellement tes talents: chercheur universitaire en sciences de l'éducation, spécialisé en statistiques, grand pédagogue, compositeur en musique sacrée et chef d'orchestre de chorale, poète et éditeur, bricoleur de grand talent. En plus, tu as le privilège d'être croyant.

-On partage tellement de beaux souvenirs de notre collaboration et de notre amitié Pierre.

Puis un silence lourd et profond se fait entendre au bout du fil. Je sens mon ami au prise avec une vague d'émotions. Un filet de quelques sanglots, de quelques murmures étouffés me parviennent. Cette émotion au bout du fil déclenche en moi un malaise. Le cœur me monte à la gorge, imperceptiblement quelques larmes non contrôlées mouillent mes yeux. J'ai peine à poursuivre.

-Je t'écoute Romain...

-Pierre, aujourd'hui je me suis permis un petit bonheur. Je ne peux me permettre que de très petits bonheurs. Après la sieste de l'après-midi, il faisait un beau soleil et je me suis installé sur le patio à regarder le fleuve. Quelle beauté cette nature. Que c'est calme l'étendu du fleuve. Dans ce court instant je respire le bien-être, je suis en paix.

-Romain, je vais essayer d'ici peu d'aller te faire une visite, possiblement avec Gaétan, est-ce que ça te va?

-J'aimerais tellement ça Pierre, j'aimerais tellement ça.

-À bientôt Romain mon ami très cher.

Nadia sa fille, qui est au courant de mon projet de visite, m'écrit un courriel : « *Bonjour Pierre, papa était vraiment heureux de te parler. L'idée de votre visite le rend heureux. Un petit projet réalisable pour lui. Toutefois, je vous invite à faire cette visite rapidement puisque sa situation se détériore rapidement* ».

Voici un poème que Romain a écrit à mon sujet dans : *Lettre sur l'usage de la vie*. Poésie. Romain Rousseau Éditeur. 2014.

À Pierre P.

*Tu es fidèle comme un lever de soleil
Même lorsque le temps est sombre et nuageux*

*Tu es un tournesol tourné vers la lumière
Quand se lève l'automne et que les feuilles tombent,
Virevoltent en couleurs au-dessus de nos têtes,
S'humilient à nos pieds recherchant en silence
Notre émerveillement devant tant de beauté.*

2013

